



Meineedi 13 Mars 1872

Gustavo Masset (Rio) à mulher
(Petrópolis)

— " Je n'ai pas encore vu Edmond [Sousmou] ;
mon ami le Baron de Cotegipe est revenu, mais
il est monté à Petrópolis le jour où j'en
descendais ; nous nous sommes donc
croisés ; et j'ai pourtant bien besoin de
causer avec lui. "

Eugênia Leuzinger Masset (mulher de J. B. B. B.)
 (Rio) ao marido (Paris).

13 IV - 1876

Se A propósito do cunhado de Masset
 chamado Colombini: "C'est malheureux
 que leur maison n'ait pas d'entrée direct sur-
 tout si elle marche bien; si ta santé ne te
 permet plus de travailler à Rio, ne pourrais
 tu chercher et trouver du travail à Paris?"

Colombini ne demanderait peut-être même que
 de s'arranger pour quitter son affaire. N'en est
 pas si cela est impossible, mais tu ferais bien
 de voir comment tu pourrais t'arranger pour tra-
 vailler en Europe, soit comme commissionnaire, soit
 dans une autre affaire, dans le cas où ta santé ou la
 liquidation de la nouvelle société ne te permettent plus de
 rester à Rio et de recommencer... J'ai espoir et con-
 fiance, le bon Dieu bénira bien cette nouvelle société; je le vou-
 drai tant quand cela ne serait que pour récompenser nos
 B. B. B. de Colégio e Jamurão da Silva de la.



2

confiance et de l'amitié qu'ils ont eue pour toi,
cher. Et puis, je suis si heureuse de te voir
cette tranquillité d'esprit à laquelle tu aspires
~~depuis~~ depuis si longtemps, et qui seuit tout être
la clef de ta santé.

Eugénie ^(Rio) do Prado. (Paris) - 3-III-1878
(carnaval)

... "naturellement chéri bien aimé tu as été
caricaturé au carnaval. D'après les allusions que
l'on faisait dans le journal j'ai bien compris que les
Tenentes do Diabo ne laisseraient pas passer une si
bonne occasion de taper sur le dernier ministre.
Naturellement toi, qui as eu le malheur d'être l'ami
d'un grand personnage tu as des jaloux, des
ennemis qui voudraient te faire du tort, mais



que m'importe je pourrais être plus blanche qu'eux,
dans tous les cas plus courageuse et je n'aurai pas
peur de leur dire que ce sont des lâches d'attaquer
la vie privée d'un chacun, car au bout du compte
les affaires ne regardent pas la politique. Si je te
dis un mot là dessus, cher bien aimé, c'est que
probablement tu l'aurais appris par d'autres voies
et que tu dois savoir que je ne m'en suis pas plus
émue que cela et que je ne t'en aime que d'a-
vantage. Je ne pense pas aller ^{en} ville, après
demain, ce n'est guère prudent d'exposer les enfants
à l'horrible chaleur que nous avons en ville. On
n'entend parler que de fièvres de tous côtés. J'au-
rais en envie de te voir caricaturer pour pouvoir
en dire ma manière de penser au courageux ho-
silem qui se cachent toujours sous une testa de
ferro, mais enfin il vaut mieux ne pas nous

Exposer à être malade et puis d'après ce
qu'on dit au journal, je vois ce que c'est.
C'est une énorme voiture où on liquide des
poppelines sous les yeux de maîtres de la
maison. "

Déern - 6-III.

" Mes frères ont vu le carnaval, je
n'aurais pas voulu te dire que cela me chagri-
nait de te voir caricaturé; malheureusement je
sais si mal cacher mes impuissions! Cepen-
dant je suis plus calme maintenant que c'est
passé, et je me dis que cela ne valait pas
la peine de s'en faire du chagrin. Le premier
jour, il y avait 3 individus dans un grand
chaud, les 3 associés. Tu étais assis, à fumer
et à discuter avec les 2 autres. Vous étiez
très reconnaissables et Georges [Lousange Jo].



4

dit que l'individu qui te représentait
devait t'avoir étudié. C'était tes gestes quand
tu es accoudé sur ton bureau, la manière de
faire tomber la cendre de ton cigare. Enfin, la
critique n'était pas intelligente ni diôle.

Forces s'est même adressé à plusieurs person-
nes de la foule pour avoir une explication et
on lui disait que on ne comprenait pas. Le 3^e
jour, il y avait encore cette grande voiture
qui représentait une maison, et le lacon à la
benette à gesticuler; sur la porte il y avait écrit:

Ma... C. et C.^e naturellement ton associé a
été représenté plusieurs fois, il était aussi monté
sur des ballots de marchandises, à la douane;
Tu n'y étais pas ^{du tout} représenté ce jour là. Enfin,
mon cher mari, il faut en prendre gaiement
notre part. Tous ceux qui touchent les grands

se font innocemment des ennemis et nous
avons l'honneur d'avoir les mêmes valeurs
que les grands. Moi je ne demande qu'une
chose, c'est que cette protection nous rap-
porte dans l'avenir quelque bien après tous
les ennemis dont elle a été la cause inno-
cente. Cela me pite avant de peine de voir
le baron Cotézié tourmenté que toi-même,
c'est que je n'oublierai jamais la marque
d'affection et de confiance qu'il t'a toujours
montrée. "



Gustavo Masset (Hamblingo) à
mulher - (Rio) 7 IV 1878

" J'comprends ce que tu as dû souffrir, ma
chérie ~~avec~~ avec ces méchancetés ^{sur mon compte} et cela
de C. c'est dans toute cette histoire ce qui
m'afflige le plus et m'est le plus triste ;
quelque soient les défauts de Cotegipe nous
n'avons eu qu'à nous louer de lui et de sa
bonté pour nous, et malheureusement tout
a tourné si mal non seulement pour lui, mais
pour nous, car cette année est une année
terrible ; ma chérie, une année où depuis
deux mois depuis mon arrivée de Rio, je
vois à chaque moment la faillite ouverte sous
nos pas, non pas que nous ne puissions

payer tout, mais peut-être ne pourrions
 ne pas le faire aux échéances. Tu
 comprends mon inquiétude et mes tour-
 nements de pieds que je suis ici, ma fausse
 position vis-à-vis de tous mes amis et
 correspondants, la mauvaise mine même
 que m'a fait (1) à Tind Schmitt
 dont j'ai reçu une lettre amicale, il est
 vrai, mais très désagréable, dans laquelle
 il me reprochait d'avoir trop fait d'affaires.

Peut-être a-t-il vraiment raison, je vou-
 drai tellement me sortir d'embaras, pour
 moi, pour les enfants, pour tous, enfin, que
 peut-être j'ai trop tendu la corde."